

L'ÎLE D'ARZ ET L'ÎLE-AUX-MOINES LA GUERRE DU GOLFE N'AURA PAS LIEU

L'île d'Arz et l'île-aux-Moines, séparées par un étroit bras de mer, règnent en douces souveraines sur la soixantaine d'îles et d'ilots, privés ou inhabités, que compte le golfe du Morbihan. On pourrait les prendre pour des sœurs jumelles, mais leurs caractères bien distincts ne font que rajouter au plaisir de les apprivoiser, l'une après l'autre. Entre la discrète et la coquette, le cœur de notre Tricat balance toujours.



Romantique. Derniers bords devant la Grande Plage de l'île-aux-Moines avant de rejoindre le port tout proche. En ce début septembre, l'île la plus visitée du golfe du Morbihan se révèle intimement.

L'ÎLE D'ARZ ET L'ÎLE-AUX-MOINES LA GUERRE DU GOLFE N'AURA PAS LIEU

L'île d'Arz et l'île-aux-Moines, séparées par un étroit bras de mer, règnent en douces souveraines sur la soixantaine d'îles et d'îlots, privés ou inhabités, que compte le golfe du Morbihan. On pourrait les prendre pour des sœurs jumelles, mais leurs caractères bien distincts ne font que rajouter au plaisir de les apprivoiser, l'une après l'autre. Entre la discrète et la coquette, le cœur de notre Tricat balance toujours.



Romantique. Derniers bords devant la Grande Plage de l'île-aux-Moines avant de rejoindre le port tout proche. En ce début septembre, l'île la plus visitée du golfe du Morbihan se révèle intimement.

Transgénérationnel.
On croise tous types
de bateaux dans
le golfe du Morbihan :
Joli-Vent est l'un des
sinagots restaurés par
le chantier du Guip.

La foudre tombe avec tant de violence à quelques encablures du Tricat, qu'Emmy et moi poussons un cri de surprise du fond de nos duvets. Il est deux heures du matin, le force 9 annoncé par Météo France fait trembler notre trimaran comme une antique camionnette sur une route pavée de nids-de-poule. Alors qu'en cette fin septembre

nous comptons sur la douceur d'un été indien pour découvrir le golfe du Morbihan, il a fallu quitter ce matin Port-Halliguen en catastrophe pour pénétrer la «petite mer» (Mor Bihan en breton) avec la montante, avant que la tempête tropicale Nadine ne nous cueille. Scotché depuis des semaines en Atlantique Nord, ce drôle de cyclone importun chamboule notre programme de navigation,



et jette pour le moment une lumière de fin du monde sur l'anse de Pen Raz, à l'est de l'île d'Arz. De l'avis des vieux loups de mer du coin, s'abriter ici est la meilleure option par fort vent d'Ouest. Pour l'instant, il est encore Sud, et nous faisons le dos rond, prêtes à affronter cette nuit qui s'annonce blanche... d'éclairs. «J'espère que c'est un coffre-fort...» lance Emmy avec un clin d'œil, désignant la bouée sur laquelle je passe nos aussières en double.

Le lendemain matin, il y a encore 25 nœuds. Le responsable de la base des Glénans toute proche brave la pluie glaciale pour nous rejoindre en Zodiac. «Ça va les filles ? Vous voulez qu'on vous pose à terre ?» Euh oui, volontiers, parce que vent debout avec notre annexe à rames, on n'est pas des plus autonomes ! Et puisqu'on ne peut pas naviguer, partons donc explorer – en tenues de combat plus très étanches – la pudique et sauvage île d'Arz. Le bourg est à deux pas (mais à deux kilomètres de la seule vraie cale de débarquement, à Béluré, au Nord) et nous flânons dans ses bucoliques ruelles ceintes de hauts murets de pierre, d'où débordent camélias et hortensias. En cette saison, la majorité des maisons – résidences secondaires pour la plupart – sont vides, les autres sont propriétés de retraités. La moyenne d'âge des 254 Illedearais oscille entre 50 et 60 ans, et les débouchés économiques sont faibles : il y a bien un hôtel et quelques restaurants, une ou deux boutiques, trois bars (noyaux durs de la vie sociale insulaire), une supérette... Un jeune couple fait de l'élevage bovin pour produire beurre, crème fraîche et yaourts, mais c'est à peu près tout. Pourtant, au début du XX^e siècle, l'île comptait onze fermes, et la récolte du varech était encore une activité florissante : séché, il servait d'engrais, de combustible et de litière pour les animaux.

AUX BONS SOINS DE L'INFIRMIÈRE

En parfait binôme, Emmy et moi commençons à tousser, renifler et frissonner de concert. Renseignements pris, il n'y a pas de médecin ni de pharmacie sur l'île. Mais il y a Maryse, l'infirmière itinérante. Cinq minutes après que nous l'ayons jointe au téléphone, la voici qui jaillit dans la crêperie où nous avons trouvé refuge pour nous réchauffer. Elle et sa comparse Edith passent leurs journées (600 heures d'astreinte par mois chacune) à sillonner Arz en alternance pour prendre soin de tous – personnes âgées sans famille, rares enfants scolarisés sur l'île en classes primaires ou touristes –, gérant si nécessaire une évacua-



«Tous les 15 août, le pardon de Notre-Dame-de-la-Nativité traverse le village. Les jeunes revêtent le costume de marin d'Etat et portent le vaisseau ex-voto, témoin de la piété des marins qui avaient survécu à un naufrage.»

Jean Bulot, ex-capitaine de l'Abeille Flandre, conseiller municipal et écrivain.



Charmant. Les ruelles fleuries de Locmiquel abritant maisons de pêcheurs et demeures de capitaines s'étirent autour de l'église de Saint-Michel.

Abrité. Avec sa plage en pente douce et sa cale, le mouillage de l'anse de Pen Raz est idéal par fort vent d'Ouest ; le bourg de l'île d'Arz n'est qu'à cinq minutes à pied.

tion sur la barge des pompiers, la vedette de la SNSM ou par hélicoptère. Le rythme est intense, souvent exténuant, mais «c'est un choix d'être ici, pas un hasard affirme Maryse, qui vit là depuis dix ans. Qu'on ne se y trompe pas : malgré l'apparente austérité du quotidien, ici tout coûte plus cher de 30 % et se loger est presque mission impossible. Il faut également savoir que la frontière entre vie privée et vie publique est ténue : tout se sait très vite», ajoute-t-elle avant de nous enfourner deux aspirines dans le bec.

Vite requinquées et maintenant que la pluie a cessé, nous traversons marais, prés et pinèdes jusqu'au moulin à marée de Berno, vieux de 600 ans et récemment restauré par Jean Bulot, incontournable figure locale. Longtemps capitaine du remorqueur de haute mer l'Abeille Flandre chargé de la sécurité maritime du





Moulin à marée.
Six ans de travaux
auront été
nécessaires à
l'association de Jean
Bulot pour remettre
à neuf l'antique
moulin de Berno
et sa chaussée
de 300 mètres.

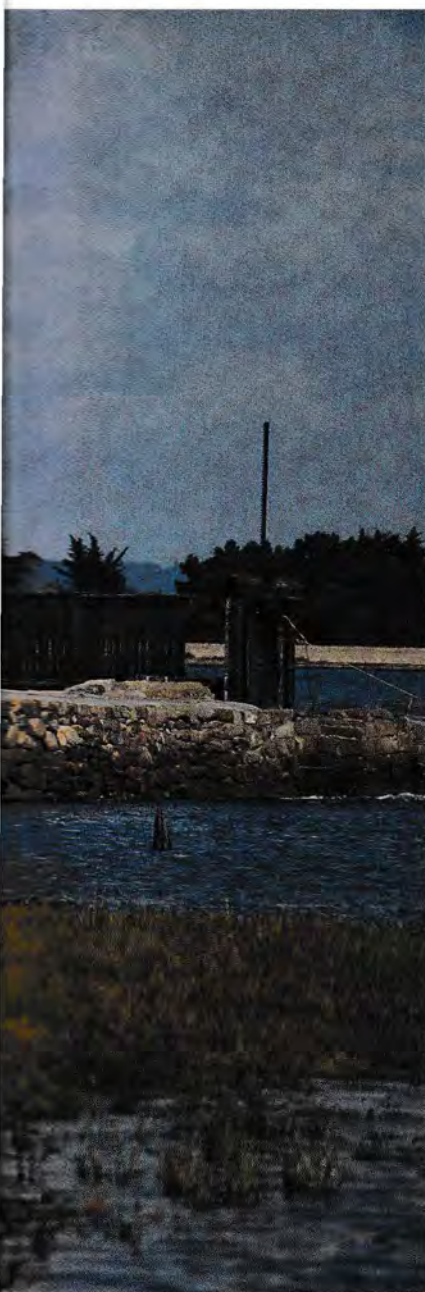
rail d'Ouessant, il est né ici, comme ses aïeux, tous hommes de mer. Ce grand gaillard de 73 ans a plus de 200 sauvetages au compteur – Amoco Cadiz, Tanio, Erika et le volé Sun figurent sur la liste des opérations célèbres qu'il a dirigées durant ses quarante ans de carrière. Fou amoureux de son «caillou» comme il dit, au point d'écrire des livres à son sujet, il n'aime rien tant que d'aller taquiner le bar sur son borneur (réplique du passeur qui assurait autrefois la liaison entre l'île d'Arz et le continent), qu'on peut voir parader lors de la Semaine du Golfe. «L'île aux capitaines, c'est l'autre nom de l'île d'Arz, explique-t-il. Au XIV^e siècle, des centaines de marins ou d'officiers s'engagèrent dans la marine marchande ou la Royale, puis montèrent une flotte de commerce assez prospère pour s'aventurer jusqu'en mer Balti-

que et en Méditerranée. En 1960, il y avait encore 40 capitaines et 150 matelots. Puis tout le monde est parti vers des ports plus actifs comme Caen, Le Havre ou Bordeaux.» Témoins de cette glorieuse époque, les belles demeures aux linteaux et frontons sculptés d'hippocampes ou d'ancres marines. Et puis les tombes, dans le cimetière de l'église, qui racontent silencieusement l'histoire maritime de l'île...

À LA DÉCOUVERTE D'ARZ

Enfin, les prévisions météo annoncent des conditions idéales. Il est temps de recruter des équipiers, car avec Emmy à terre faisant les photos, je ne peux gérer le bateau toute seule. La tâche s'avérera aisée, tant notre Tricat se dandinant depuis trois jours sous le nez des moniteurs glé-

nanais n'a manqué d'éveiller leur plus vif intérêt ! Clémence et Johan s'y colent les premiers, avec un radieux sourire faisant écho au soleil qui revient. Nous voici partis pour un tour de l'île d'Arz. En passant au Sud, devant la pointe de Liouse, j'observe aux jumelles dolmens et menhirs, cachés dans la forêt. Après quelques bords sous la pointe de Brouel, nous longeons L'Île-aux-Moines jusqu'à Drenec et les Logoden dans un joyeux 15 nœuds. Pas de doute, notre monture est taillée pour le Golfe : son petit tirant d'eau nous permet de beacher sur les nombreuses plages et vasières qui découvrent largement à marée basse. Sur ce plan d'eau jamais houleux, elle accélère franchement sans gîter et nous dépassons tout le monde. Après un slalom dans les parcs à huîtres devant le moulin



Cocon. Clémence et Yohan, moniteurs aux Glénans, découvrent notre Tricat avant d'embarquer comme équipiers pour un tour du Golfe à bride abattue.



«Vivre à L'Île-aux-Moines, c'était mon rêve de môme. Je n'échangerais ma place pour rien au monde. Après le dernier service, je suis d'astreinte la nuit en tant que pompier volontaire : une autre façon de prendre soin de mon petit paradis.»

Jean-Marc Desmaret, patron du bar Charlemagne.

de Berno, cap sur la presqu'île de Billihervé où poussent cyprès et tamaris. Voici le domaine des hérons cendrés, aigrettes, huîtres pies, sternes et bernaches : Clémence m'explique que le kitesurf est interdit car il effraie les oiseaux. Bien que l'immense richesse animale et végétale du Golfe soit protégée par la charte Natura 2000, ce milieu fragile reste vulnérable. Alors tant mieux si l'île d'Arz se tient un peu à l'écart du tourisme de masse : on y goûte ainsi la vraie et sereine solitude, dans une nature préservée.

Le lendemain, nous embarquons trois nouveaux équipiers. L'un d'entre eux, Alex, est moniteur au centre de vacances des Œuvres des Douanes, l'autre école de voile de l'île. Ce fils de pêcheur connaît les moindres contre-courants du Golfe. Nous le laissons donc nous guider, avec la ferme intention de nous adonner au sport local : le rase-cailloux par fort coefficient. Aujourd'hui il est de 100, c'est la fin de la montante, et nous naviguons de concert dans la zone d'écopage avec les sinagots *Crialeis* et *Joli-Vent* en direction de Godec, puis de Stibiden. Il nous faudra tirer cinq bords au milieu des marmites pour passer l'île Brannec en rasant de très près Penhap, au Sud de L'Île-aux-Moines. Nous mouillons devant l'île Creizig puis longeons les plages dorées, les ha-meaux et les prairies de la côte Ouest jusqu'à l'anse du Bois d'Amour, ornée de cabanons colorés. En arrivant au port de L'Île-aux-Moines, nous voilà embarqués dans le fort courant du chenal. Alex raconte que celui de la Jument, à l'entrée du Golfe, peut pousser à plus de 9 nœuds. Je le regarde ahurie quand il précise que les soudains effets de site locaux peuvent provoquer un démâtage !

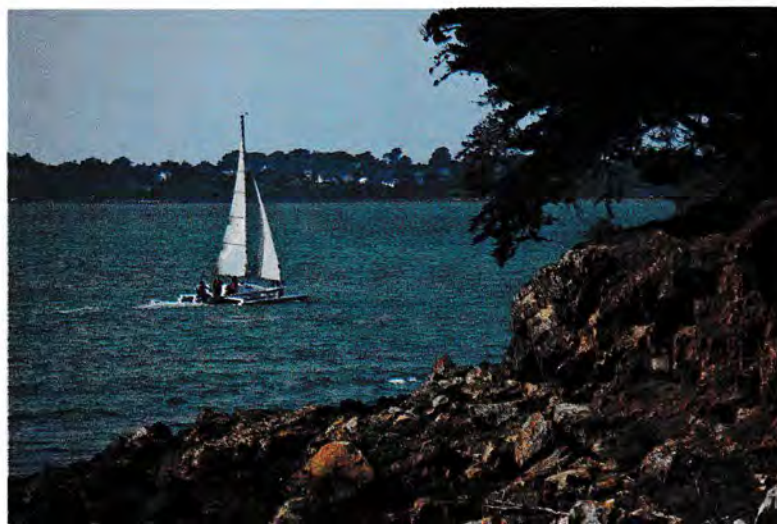
Attentifs. Courants, contre-courants, cailloux, chenaux... Le golfe du Morbihan est un terrain de jeu passionnant mais exigeant. Rien de tel qu'un petit tirant d'eau pour se faufiler partout !



Du petit port et ses villas du XIX^e siècle, il faut grimper par des venelles fleuries pour atteindre le bourg de Locmi-quel : plus haute que l'île d'Arz, cette île-là est aussi plus grande et plus peuplée. Comme sur sa voisine, on trouve les demeures de granit des anciens armateurs, et les petites maisons chaufées des pêcheurs, couvertes de chaume ou d'ardoise. On est immédiatement frappé par le côté plus léché, plus cossu de ces habitations ; la population estivale de L'Île-aux-Moines, essentiellement citadine, est fille des nantis et des artistes qui firent de ce paysage romantique leur villégiature dans les années 1930. Il faut dire que l'exubérance de la nature iloise ne peut laisser de marbre : eucalyptus, mimosas, palmiers, orangers, citronniers, figuiers et même quelques oliviers parsèment jardins, collines et vallons.

LE GOLFE, IL TE PREND AUX TRIPES

Nous prenons une journée pour nous délecter des petits chemins ombragés qui mènent de fontaines en chapelles, de lavoirs en calvaires, croisant ici un cromlech, là un moulin ou une ferme. D'ailleurs, l'île servit longtemps de grenier à l'abbaye de Redon, offerte au Moyen Âge par le roi de Bretagne Erispoë : c'est de là que vient son nom, bien que les moines n'y aient jamais habité. Le matin suivant, nous continuons notre tour de l'île par la pointe du Trech, et passons deux belles heures sous spi, avant d'aller nous poser dans la vase sur la côte Est, dans l'anse du Guip. Nous jetons un coup d'œil au fameux chantier du même nom, spécialisé dans la fabrication et la rénovation de bateaux traditionnels. L'occasion pour le patron de nous rappeler qu'ici aussi, jusqu'au milieu du siècle dernier, les hommes



s'embarquaient au thon dans le golfe de Gascogne et que la mer fut source d'une relative opulence.

«On est forcément dépaycé, forcément conquis, me dit Jean-Marc, le Parisien quinquagénaire qui tient le mythique bar Charlemagne, où nous passons notre dernière soirée. Je venais en vacances

Jouissif. Sous le soleil exactement, et sous spi, entre les parcs à huîtres, les vasières, les îlots bondés de cormorans et les plages dorées où l'on échoue sans difficulté.

Néolithique. Un rare «dolmen à couloir» sommeille sous les pins de la pointe de Liouse, au Sud de l'île d'Arz.

Allumées. Avant que la tempête tropicale Nadine ne nous coince au mouillage plusieurs jours, Emmy et moi déclarons notre flamme à l'île d'Arz !



«Edith et moi sommes devenues indispensables aux Iledarais. C'est une situation assez unique en France : à Belle-Ile, il y a un hôpital, à Houat un médecin... Ici, rien. Si l'île perd ses deux infirmières, y vivre au quotidien pourrait vraiment devenir compliqué.»

Maryse Dubois, infirmière itinérante de l'île d'Arz.

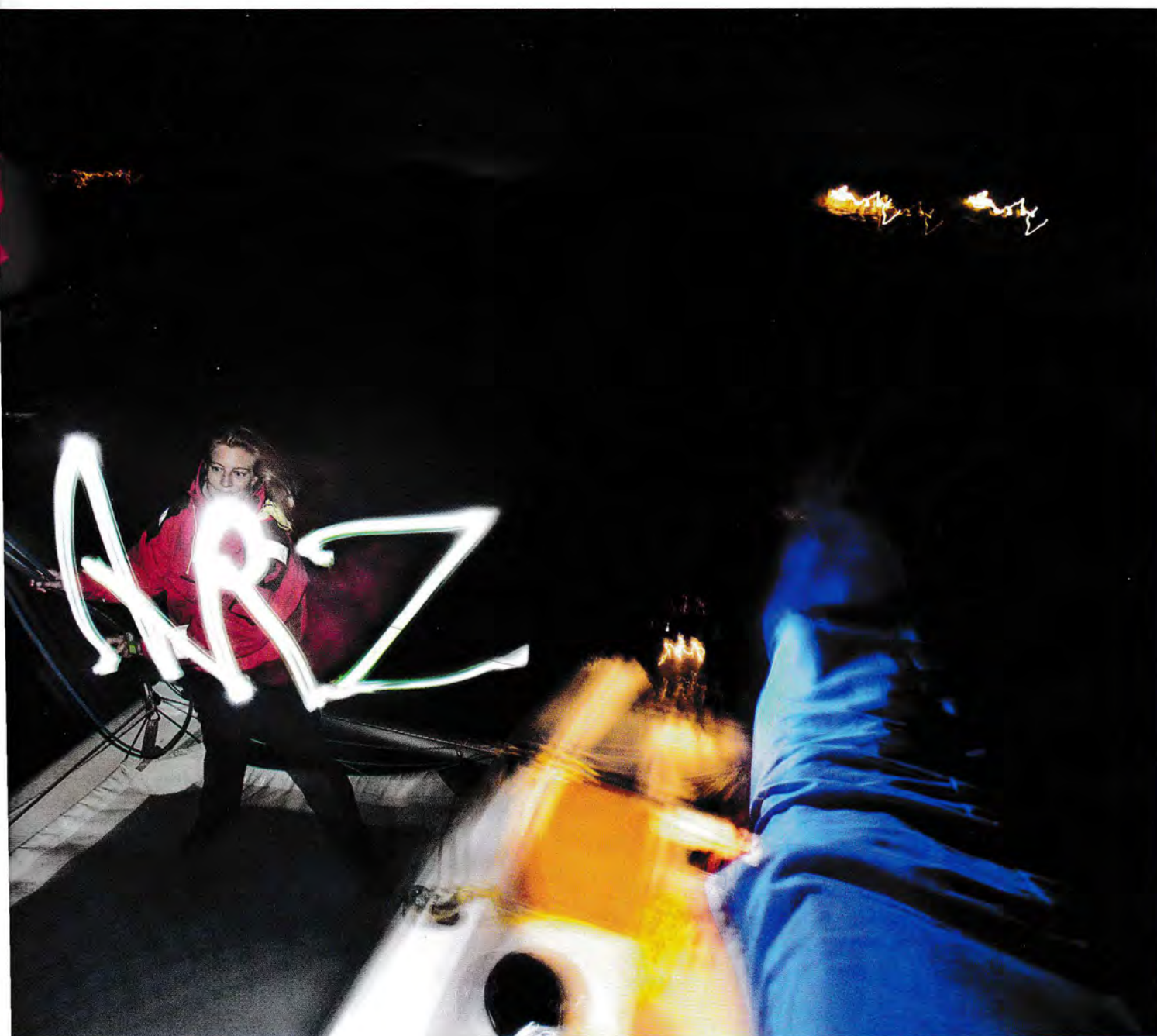
L'ÎLE D'ARZ ET L'ÎLE-AUX-MOINES, LA GUERRE DU GOLFE N'AURA PAS LIEU



Chaleureux. Le célèbre café-restaurant «Chez Charlemagne», sur la route qui mène de l'embarcadere de l'île-aux-Moines, est le repaire des voileux.

ici enfant, j'ai travaillé dans ce bar dès mes 19 ans, j'ai fini par le racheter.» Le Golfe, ça te prend aux tripes, comme dit Alex. Certains n'en sortent jamais, comme volontairement oublieux que le grand large est là, à portée de main... mais se terrent comme des berniques sous leur coquille lorsque le raz de marée de touristes déferle entre le 14 juillet et le 15 août. Sur les deux îles, la population est alors multipliée par dix, créant des conflits d'usage entre professionnels et plaisanciers. «Il n'y a quasiment pas de contrôle de gendarmerie maritime, alors personne ne respecte les limitations de vitesse, surtout les semi-rigides qui sont vraiment trop nombreux. On se demande comment il n'y a pas plus d'accidents» avait

râlé Jean Bulot, me faisant comprendre que les gens du coin finissaient par sortir de leurs gonds, se chargeant – à leur façon – de remettre les inconscients à leur place. Je ne m'étonne donc pas en entendant Jean-Marc tenir le même discours : «On est libres, sur notre île. Personne ne nous dicte notre conduite.» Mais une question me taraude : et ceux d'en face, ceux de l'île d'Arz, vous les fréquentez ? «Non. On ne se mélange pas. On s'ignore et tout va bien» répond-il. Nous ne pouvons que nous sourire d'un air entendu quand retentit soudain, sur le poste de radio, la célèbre chanson de Voulzy : «C'est l'eau, c'est l'eau qui vous sépare, et vous laisse à part»...



LA MARÉE ET LES COURANTS

Les pointes de Port-Navalo et de Kerpenhir ferment l'entrée du Golfe en ne laissant qu'un étroit goulet, véritable entonnoir créant des courants parmi les plus puissants d'Europe. Freinée par les îles et les goulets, la marée haute arrive à Vannes plus de deux heures après Port-Navalo ; il faut donc entrer dans le Golfe au moins une demi-heure avant la pleine mer de Port-Navalo pour profiter du courant ; sinon vous risquez de vous faire refouler par le courant contraire quand le vent vient à manquer, ou de vous faire chahuter par une mer déferlante quand ça souffle. Le meilleur moment pour naviguer est en période de mortes-eaux. Le vent rentrant dans le Golfe l'empêche de se vider : on observe alors parfois un mètre de différence de hauteur d'eau entre Port-Navalo et Séné ! De manière générale, le courant suit les chenaux ; il est très fort dans les passages étroits, comme à la pointe de Toulindag. Il se fait moins sentir dans le fond du Golfe. Les berges et les îles sont longées de contre-courants.

ENTRÉE DANS LE GOLFE DU MORBIHAN

Long de 15 kilomètres et large de 8, le golfe du Morbihan est un plan d'eau abrité, avec peu de hauts-fonds découvrants. Le principal danger vient des parcs à huîtres. L'absence de feu interdit toute navigation de nuit. Pour entrer dans le Golfe, on suit le chenal qui passe au Sud des îles Longue, Gavrinis et Berder, avant d'entrer dans une vaste étendue d'eau à l'Ouest de l'Île-aux-Moines. Gardez le même cap jusqu'au Nord de Creizic, puis infléchissez vers le Nord pour passer entre la pointe de Toulindag de l'Île-aux-Moines et la côte du continent. Restez bien à l'Est pour parer le banc de Kergonan.

PORTS

Port de l'Île-aux-Moines à partir de 14 euros/nuît (02.97.26.30.57 ou 06.11.07.56.89, VHF canal 9 ; ouvert tous les jours sauf dimanche, 9-12 h 30 et 13 h 30-18 h ; en été, 8 h 15-21 h 45). Commodités pour les plaisanciers : Wi-Fi, point d'eau, électricité, sanitaires. La capitainerie se trouve face au débarcadère, 292 places sur bouées ou sur pontons dont 30 réservées aux visiteurs. Un tarif journée (10 euros pour un bateau de 10 mètres) permet de venir s'avitailier, profiter des sanitaires... Service de navettes en été pour débarquer depuis les coffres ou le ponton visiteurs installé à 20 mètres des catways (tirant d'eau 1-1,50 mètre). Mouillage relativement bien protégé des vents dominants, mais courants importants et trafic. Attention : pas de carburant sur les deux îles.

QUAIS ET CALES

Le quai de l'embarcadère de Béluré, sur l'Île d'Arz, est accessible à toute heure de la marée (0,7 mètre d'eau à l'extrémité), et utilisé en permanence par les passeurs. On trouve dans le Golfe de nombreuses cales, la plupart accessibles à mi-marée, bien utiles pour débarquer dans les anses vaseuses ou mettre son bateau à l'eau.



RÉUSSIR SA CROISIÈRE AUTOUR DE L'ÎLE D'ARZ ET L'ÎLE-AUX-MOINES

► Retrouvez le Tricat 25 Voiles et Voiliers à Jersey et aux Écréhous dans un prochain numéro.



Port



Quai



Épicerie



Bar



Restaurant

L'ÎLE D'ARZ ET L'ÎLE-AUX-MOINES, LA GUERRE DU GOLFE N'AURA PAS LIEU

BONNES ADRESSES

A l'île d'Arz : La Marine (bar-tabac-presse, 02.97.44.33.80, place de l'Eglise), Le Triskel (bar-restaurant, 02.97.44.33.65, le bourg), Le Perroquet bleu (pizzas et produits de la mer, 02.97.44.30.15, à l'entrée du bourg sur la route du port).
 A l'île-aux-Moines : Chez Charlemagne (bar-restaurant, 02.97.26.32.43, anse du Lério), L'équipage (à emporter, 02.97.53.05.86, rue du Commerce), Les Embruns (cuisine de tradition, 02.97.26.30.86, rue du Commerce).

MOUILLAGES

Il n'existe pas de bouées visiteurs dans les mouillages organisés et on emprunte forcément le coffre de quelqu'un ; il suffit de demander poliment où l'on peut se mettre sans gêner !

Mouillages île d'Arz

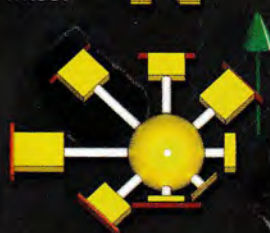
Le mouillage de Pen Raz sur la côte Est est bien abrité des vents dominants (fond de vase et roches, et corps-morts) ; le mouillage de Billhervé est correct par vent de Nord ; à l'Ouest de l'île, entre la pointe de Brouel et la pointe de Léos, mouillage de beau temps seulement (fond de sable grossier) ; à la pointe de Béluré, mouillage peu abrité (fond de vase). L'île d'Ilur, au Sud d'Arz, est un mouillage calme, prisé des locaux en été.

Mouillages Ile-aux-Moines

Entre les pointes de Penhap et de Brannec, mouillage bien abrité des vents dominants ; dans la crique d'Er Gored, sur la côte Ouest, bon mouillage par vent d'Est ; au Sud de la pointe de Toulindag, zone de mouillage sur corps-morts organisée dans l'anse de Beg Men Du. L'île Pirenn, entre l'île-aux-Moines et l'île d'Arz, offre deux bons mouillages (fond de vase).

VENTS
MOYENS
DE JUIN
À AOÛT

N



1 à 10 nœuds
 11 à 21 nœuds
 22 à 33 nœuds

Rose des vents

juin-août

Le thermique, calé sur la marée montante, est souvent plus fort dans le Golfe qu'au large ; il est changeant en direction et en force du fait des îles. Les vents de Sud-Ouest et Nord-Est lèvent un courant contre clapot assez dur.

WAYPOINTS

WP Port Ile-aux-Moines : 47°36'114 N et 2°51'215 W.
 Cale de Pen Raz, île d'Arz : 47°35'235 N et 2°47'839 W.
 Cale de Béluré, île d'Arz : 47°36'395 N et 2°47'536 W.
 Anse du Guip, Ile-aux-Moines : 47°34'421 N et 2°51'122 W.
 Anse d'Er Gored, Ile-aux-Moines : 47°35'102 N et 2°51'451 W.
 Ile Piren : 47°35'875 N et 2°49'333 W.

DOCUMENTS NAUTIQUES

Carte SHOM 7137L (1/20 000) : golfe du Morbihan.
 Carte SHOM 7033 : de Quiberon au Croisic (1/50 000).
 Navicarte 546 : La Trinité-sur-Mer, Le Croisic, golfe du Morbihan (1/50 000).
 Pilote côtier Voiles et Voiliers n° 5B, Quiberon-La Rochelle.